

Informations express

Numéro 106, été 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37409ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Informations express]. *Lettres québécoises*, (106), 50-50.

Carmen Fernández Sánchez (dir.), *Literatura francocanadiense : la literatura quebequesa*, Oviedo, Universidad de Oviedo, Servicio de Publicaciones, 2001, 340 p.



L'intérêt de l'Université espagnole pour la littérature québécoise date des années quatre-vingt-dix, lorsque la réforme des cursus universitaires permit de modifier l'enseignement de la littérature française et de l'élargir aux littératures francophones. Ces littératures, et parmi elles la littérature québécoise, sont actuellement enseignées dans toutes les universités espagnoles à l'intérieur de la licence en philologie française.

Depuis la fin des années quatre-vingt, la politique culturelle de l'ambassade canadienne a également contribué à la naissance de cet intérêt par l'attribution de bourses d'études aux professeurs universitaires voulant enseigner la littérature québécoise en Espagne. La recherche a accompagné l'enseignement et depuis quelques années les publications sur la littérature québécoise se font plus nombreuses en Espagne, sous forme d'articles notamment, car les volumes consacrés à cette littérature sont encore très rares.

De là l'intérêt de cette publication, qui est un des premiers ouvrages à offrir en Espagne un panorama complet de la littérature québécoise depuis ses origines jusqu'à nos jours. En outre, cette étude présente la particularité d'être la première publication espagnole à réunir des professeurs universitaires québécois et espagnols (des universités Concordia : Lucie Lequin et Pierre L'Hérault ; d'Oviedo : Carmen Fernández Sánchez ; de Barcelona : Lúdia Anoll Vendrell et de Madrid : Margarita Alfaro Amieiro) pour offrir aux étudiants universitaires espagnols une histoire complète de la littérature québécoise.

L'ouvrage *Literatura francocanadiense : la literatura quebequesa* s'adresse avant tout à un public universitaire, mais vise également un public plus vaste désireux de connaître cette littérature peu diffusée en Espagne. Chacun des cinq chapitres, rédigé par un professeur, est consacré à un genre littéraire (roman, nouvelle, théâtre, poésie et essai) et à son évolution historique. L'importante bibliographie qui accompagne chaque chapitre offre aux étudiants universitaires un instrument utile pour approfondir leurs études ou poursuivre des recherches en littérature québécoise.

Christine Brouillet, *Un héros pour Hildegarde* (d'après d'œuvre de Jean Paul Lemieux), Québec, Musée du Québec, 2001, 44 p. couleurs, 19,95 \$.



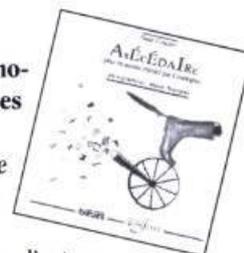
Après les succès en librairie qu'ont connus ses deux premières publications jeunesse écrites autour des œuvres d'Alfred Pellan (*Le cueilleur d'histoires* de Sonia Sarfati) et de Jean Dallaire (*Le voyage d'Olivier* de Christine Brouillet), le Musée du Québec présente le troisième conte de la série, *Un héros pour Hildegarde* de Christine Brouillet, inspiré de vingt-deux tableaux du peintre Jean Paul Lemieux (1904-1990).

Le jour de son douzième anniversaire, Hildegarde revoit sa cousine Julie, celle qui connaît tous les secrets de famille et qui a promis de lui raconter les épisodes de la vie aventureuse de leur grand-père Émile. Jeune apprenti dans une imprimerie de Québec, celui-ci devient amoureux de la fille d'un riche client, mais leurs familles respectives brisent cette idylle naissante. Lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclate peu après, Émile s'enrôle d'abord dans la Résistance et découvre les horreurs de la guerre. À la fin du conflit, il demeure quelque temps en

Europe avant de rentrer au pays pour vivre une aventure rocambolesque qui fixera à jamais son destin.

Christine Brouillet a écrit un récit d'amour et d'aventures avec la verve et la passion qui caractérisent sa prose, elle qui demeure séduite par l'idée d'une littérature jeunesse empruntant les chemins de l'art. Les aventures d'Émile sauront sans aucun doute tenir en haleine les lecteurs tout au long des pages de cet album somptueux, qui évoque en filigrane les intérêts et les goûts de Jean Paul Lemieux.

Nane Couzner (texte) et Maude Bonenfant (photographisme), *Abécédaire*, Saint-Lambert, Les heures bleues/Bonfort, 2001, 64 p., 19,95 \$.



Mis en images par Maude Bonenfant, ce recueil de Nane Couzner illustre, à la manière des exercices de style, quelques traditions de l'appareil littéraire. Vingt-six des « procédés » choisis sont explicités par l'auteure dans l'ordre alphabétique le plus rigoureux ; d'autres sont signalés à l'occasion, dans un désordre quantique.

Qu'est-ce qu'un procédé littéraire ? C'est, au bas mot, une recette selon laquelle on fabrique consciemment du texte. Voilà donc un livre qui propose une expérience « multidirectionnelle » de lecture, chaque texte faisant référence à une convention d'écriture, l'un calqué par exemple sur le moule du discours logique, l'autre imitant l'apparente incohérence du désordre mental, un autre encore reproduisant des automatismes du « parler commun »... chaque pièce de l'abécédaire tirant la langue un peu plus que nécessaire, à la façon des exercices de style popularisés par Raymond Queneau. Les images, quant à elles, prolongent, recadrent ou transposent les textes, les intégrant, selon la circonstance, dans l'une ou l'autre culture de la représentation visuelle : collage dadaïste, typoésie, bande dessinée, publicité, infographie...

Au bout du compte : un presque livre-jeu, à la fois léger et intelligent, qui s'adresse autant aux amateurs de jeux littéraires ou langagiers qu'aux collectionneurs de mots rares, de livres d'art ou d'objets inusités.

Mireille Cliche (texte) et Stéphane Jorisch (illustrations), *Tout ce cirque*, Montréal, Les 400 coups, 2001, 80 p. 19,95 \$.



Cet album présente le cirque selon Mireille Cliche et Stéphane Jorisch. Un heureux tandem qui nous propose cinq histoires, cinq contes philosophiques et poétiques. Stéphane Jorisch a créé les illustrations à partir d'un contexte précis, celui de la conception et de la scénarisation de spectacles de cirque. Ces illustrations issues du cirque grouillaient déjà de leur vie propre, mais demandaient des soins pour s'épanouir. Mireille cliche a su leur en insuffler avec ses mots, en donnant un ton, une direction, et tracer des itinéraires. De cette réflexion ont surgi des poèmes mouvants qui nous interrogent sur la vie et, inévitablement, sur la mort. Une introspection à la fois dérisoire et sérieuse qui nous renvoie aux grandes questions de notre propre existence.

Mireille Cliche est bibliothécaire et écrivaine. Elle a publié trois recueils de poésie et un roman. En 1991, elle remportait le prix Octave-Crémazie pour son recueil *Jours de cratère*. Stéphane Jorisch a publié plusieurs albums et il a été lauréat du prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada en 1993 puis de nouveau en 1999 pour *Charlotte et l'Île du destin* (Les 400 coups).